

Lorient et Grande-Synthe : Divisions et rassemblement

Lors des extensions récentes, les limites des villes se sont déplacées; de même leurs entrées. Comment se sentir en ville en ces non-lieux urbains ? Telle est la question principale posée par les sites de Lorient et de Grande-Synthe.

Le terrain du Manio, d'une surface de 4 hectares, à Lorient, est placé entre des pénétrantes routières à forte circulation, des ronds-points d'entrée de ville, la voie ferrée Paris-Quimper, avec le passage du TGV, la gare de marchandises, et un centre de formation. La situation à proximité de la gare SNCF, à l'entrée même de la ville, offre la possibilité d'une valorisation ayant comme support un programme de 50 logements collectifs, 40 individuels, une résidence pour jeunes de 80 studios et de 3 000 m² d'activités tertiaires. Il s'agit de structurer un tissu urbain en réfléchissant sur la couture difficile des franges, le désenclavement du site et la réalisation d'interfaces.

Le quartier de l'Albeck, à Grande-Synthe, a une surface de 1,5 hectare, représentée virtuellement par un carré, comme s'il s'agissait d'une opération test extensible à l'échelle de la ville, sans lieu particulier à protéger. Cette surface se trouve dans une cité créée durant les années 60 ou 70 pour loger les ouvriers de l'industrie sidérurgique, et constituée d'anciennes Zones à Urbaniser en Priorité (ZUP). Au centre de ce quartier, où de nombreux bâtiments ont été démolis, ne subsistent plus qu'une tour et deux barres réhabilitées, ainsi qu'un centre commercial, une ludothèque et une maison de quartier. Les voiries sont en cours de restructuration. Les immeubles démolis ont libéré de vastes espaces,

aujourd'hui replantés, que la population s'est rapidement appropriés. Pour un centre de quartier à constituer progressivement, il est prévu de construire 30 à 40 logements et 2 000 m² de locaux de petite activité.

L'une des difficultés à Lorient et à Grande-Synthe est, simultanément, de fabriquer une dimension d'ensemble, à l'échelle de la ville, et de créer une attention particulière propre au lieu qui facilite l'orientation.

Les équipes TORETTE et BOUGET, à Lorient, CAILLE et MOREL-JOURNEL, à Grande-Synthe, proposent de faire comprendre leurs sites, et de permettre l'appropriation de l'espace. Le projet TORETTE et BOUGET assure la possibilité de s'orienter, de se reposer et d'observer la ville. L'orientation est traitée par les repères visuels, les murs de granit sur la courbe de niveau 25, qui donnent à lire autour d'un parc en creux l'espace en direction de la ville et de la mer. Le projet de CAILLE et MOREL-JOURNEL, à Grande-Synthe, propose aux usagers des possibilités d'échanges, autour des pratiques quotidiennes, tout en assurant l'autonomie claire d'espaces individualisés.

Pour pouvoir se rencontrer, il faut avoir le choix de rester isolé. Si le brassage est imposé et permanent, alors on court le risque que chacun se renferme dans sa solitude, même au milieu des autres. Il est donc important de réfléchir à des espaces autonomes, où l'appropriation individuelle sera possible. Les jardins à l'arrière des garages constituent ce lieu d'exercice de la propriété individuelle, en même temps que le développement du sentiment d'appartenance à un lieu collectif plus vaste, par la réunion de l'ensemble de ces parcelles dans un bowling.